



POINT RESSOURCES

au 15 juillet 2026

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

CRISE SECHERESSE sur les bassins :
Nord-Cotentin (depuis le 10/07/2026) et Sienne-Soulles (depuis le 15/07/2026)

ALERTE RENFORCEE SECHERESSE sur le reste du département

(Figure 1)



Arrêté Préfectoral N°2026-DDTM-SE-116 – 15/07/2026

VigiEau – Situation Nationale & Régionale

Niveaux d'alerte et de restriction :

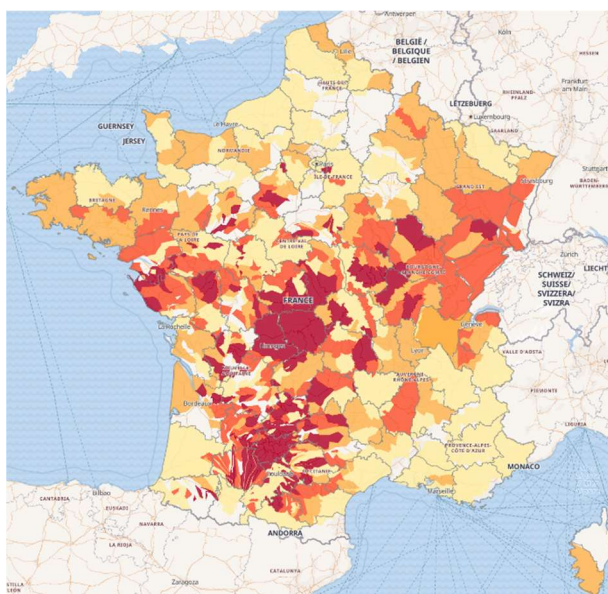
PAS DE RESTRICTIONS

VIGILANCE

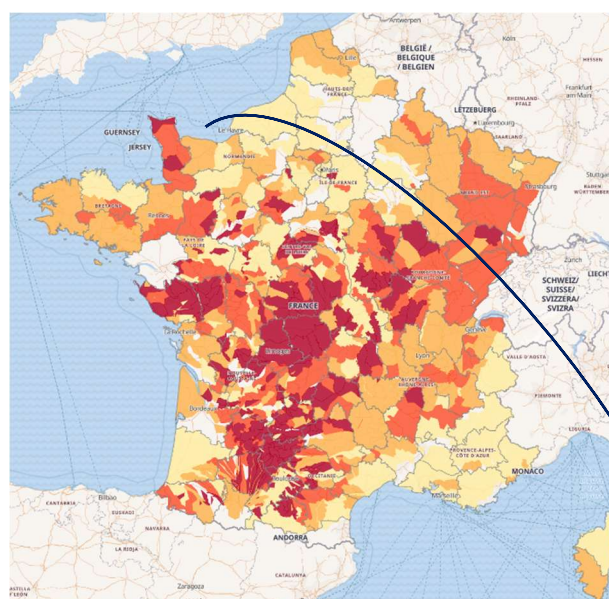
ALERTE

ALERTE RENFORCÉE

CRISE



Situation au 09/07/2026



Situation au 15/07/2026

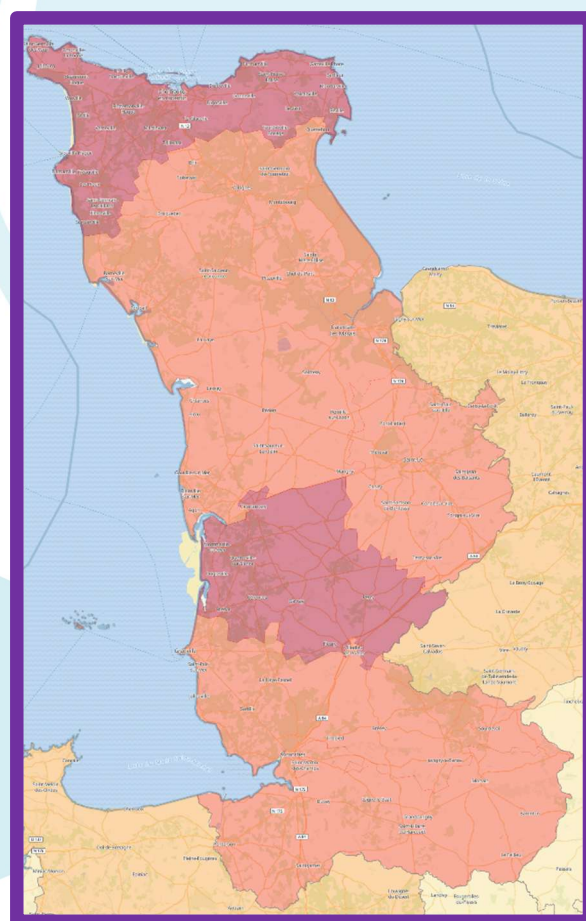
Figure 1 : Situation de la Manche et de la France face à la période de sécheresse [eau superficielle] – (source Vigieau.gouv.fr) –

Arrêté préfectoral N°2026-DDTM-SE-116

⇒ Application des restrictions d'usages de l'eau des niveaux de l'arrêté cadre sécheresse

Niveaux définis conformément à l'avis du comité ressource en eau du mercredi 15 juillet 2026 pour chaque secteur hydrographique :

I - Nord Cotentin	CRISE
II - Douve-Taute-Côtièrs nord-est	ALERTE RENFORCÉE
III - Vire	ALERTE RENFORCÉE
IV - Sienne – Soulles	CRISE
V - Sée – côtièrs granvillais	ALERTE RENFORCÉE
VI - Sélune	ALERTE RENFORCÉE



Pluviométrie

Les cumuls de précipitations sur les 6 derniers mois restent conformes aux normales sur tout le département grâce aux mois de janvier et février excédentaires.

En revanche, malgré quelques précipitations souvent sous forme orageuse, le printemps et le début de cet été très secs, ont pour conséquence des cumuls sur les 3 derniers mois en dessous des normales de saisons sur la quasi-totalité du territoire manchois (Figure 2-a).

Sur les 30 derniers jours, les cumuls sont très nettement inférieurs aux normales sur l'ensemble du territoire : 65% des stations Météo France jugées en sécheresse extrême et 30% en sécheresse sévère (Figure 2-b).

Cette tendance à la dégradation s'accroît ces dernières semaines du fait de l'absence de précipitations.

du 13 avril au 13 juillet 2026 :

(3 derniers mois)

du 13 juin au 13 juillet 2026 :

(30 derniers jours)

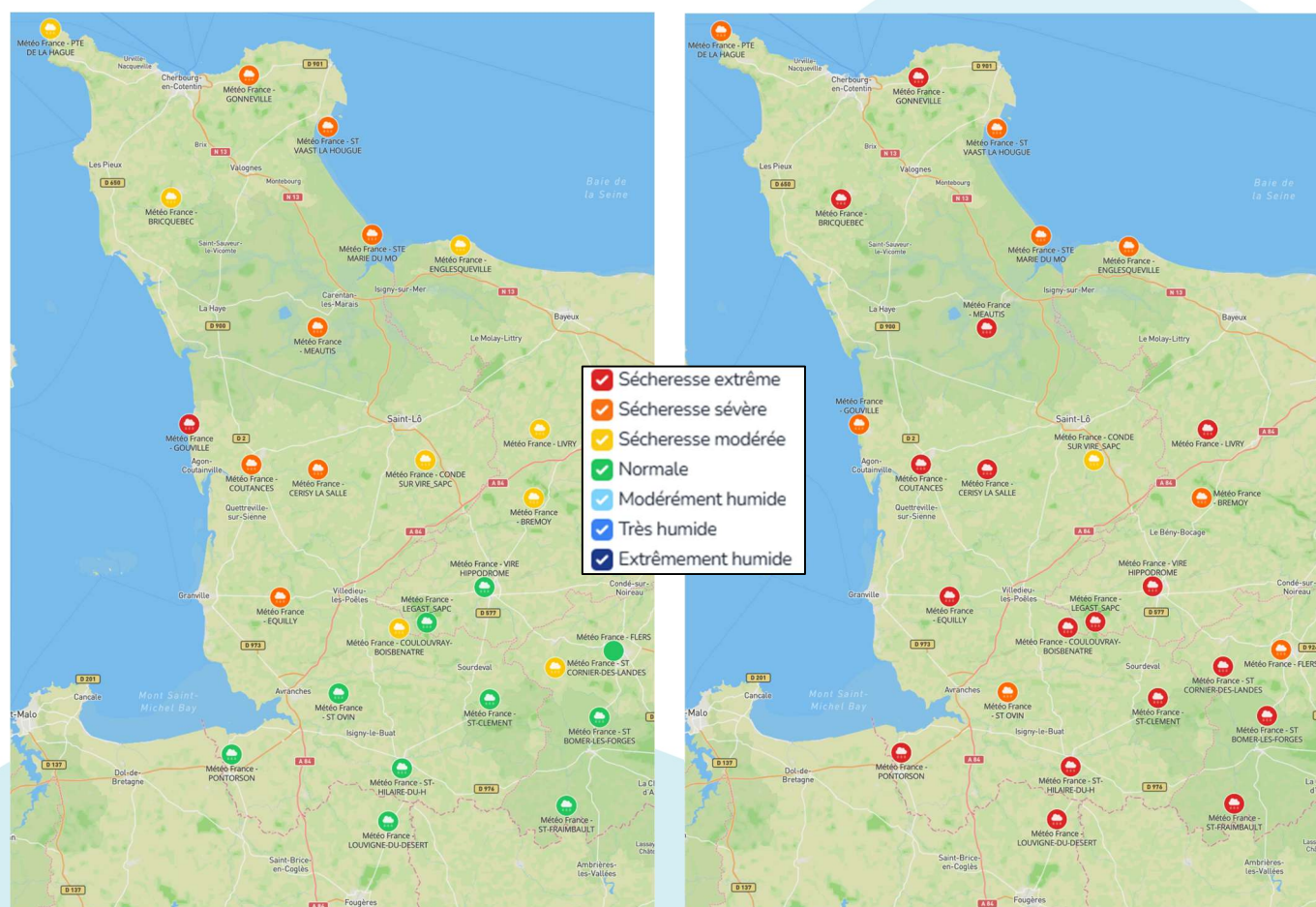


Figure 2 : Indicateurs de la pluviométrie des 3 derniers mois (2-a) et des 30 derniers jours (2-b) – Situation au 13/07/2026

Une hétérogénéité des pluies (*instantanées et cumulées*) est à souligner sur l'ensemble du territoire depuis plusieurs mois ; principalement liée à des épisodes orageux localisés. Depuis mi-juin, les précipitations sont anecdotiques et très en deçà des normales de saison. Par exemple, le suivi réalisé sur la station météo France de Notre-Dame-de-Cenilly valorise un cumul de seulement de 4,8 mm sur les 30 derniers jours.

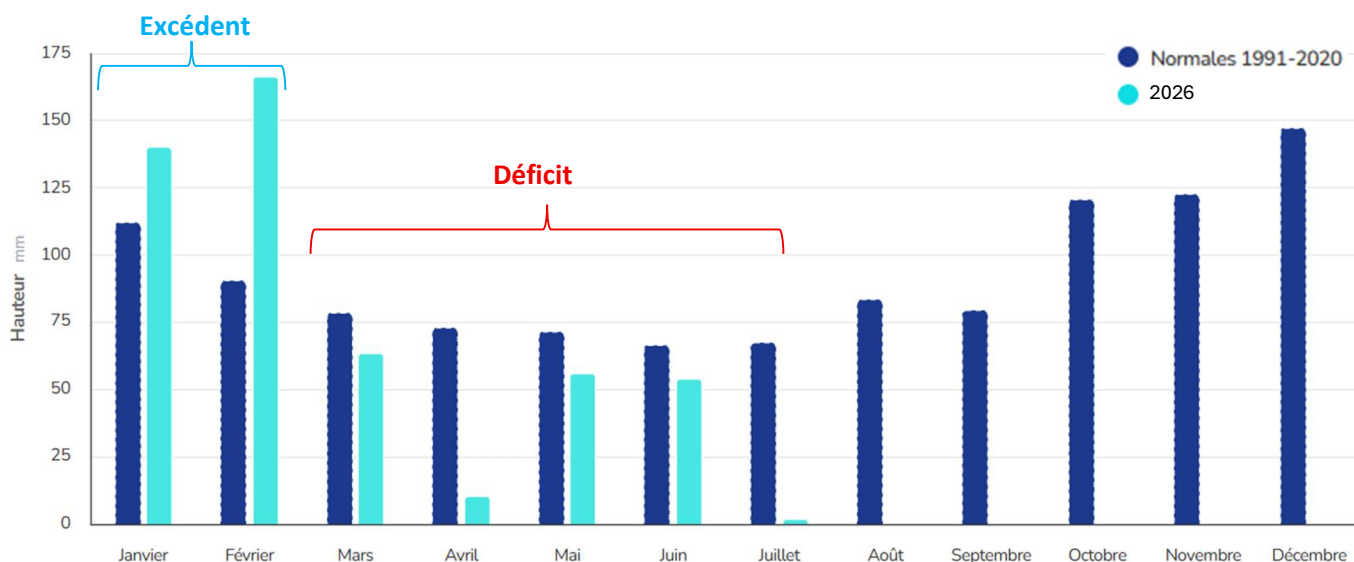


Figure 3 : Diagramme de cumul mensuel de précipitations en 2026 et comparaison aux normales (analyse réalisée sur la période 1991-2020) (METEO FRANCE – Notre-Dame-de-Cenilly)

Comme le souligne la figure 3 et malgré les fortes pluies de fin janvier et février, l'année 2026 est caractérisée par des cumuls mensuels de précipitations très inférieurs aux normales de saison.

Pour cette première moitié de mois de juillet, seules quelques pluies insignifiantes ont été enregistrées alors que les températures moyennes sont, pour l'ensemble du département, plus de 3°C au-dessus de la normale sur les 30 derniers jours comme le souligne la figure 4 ci-dessous.



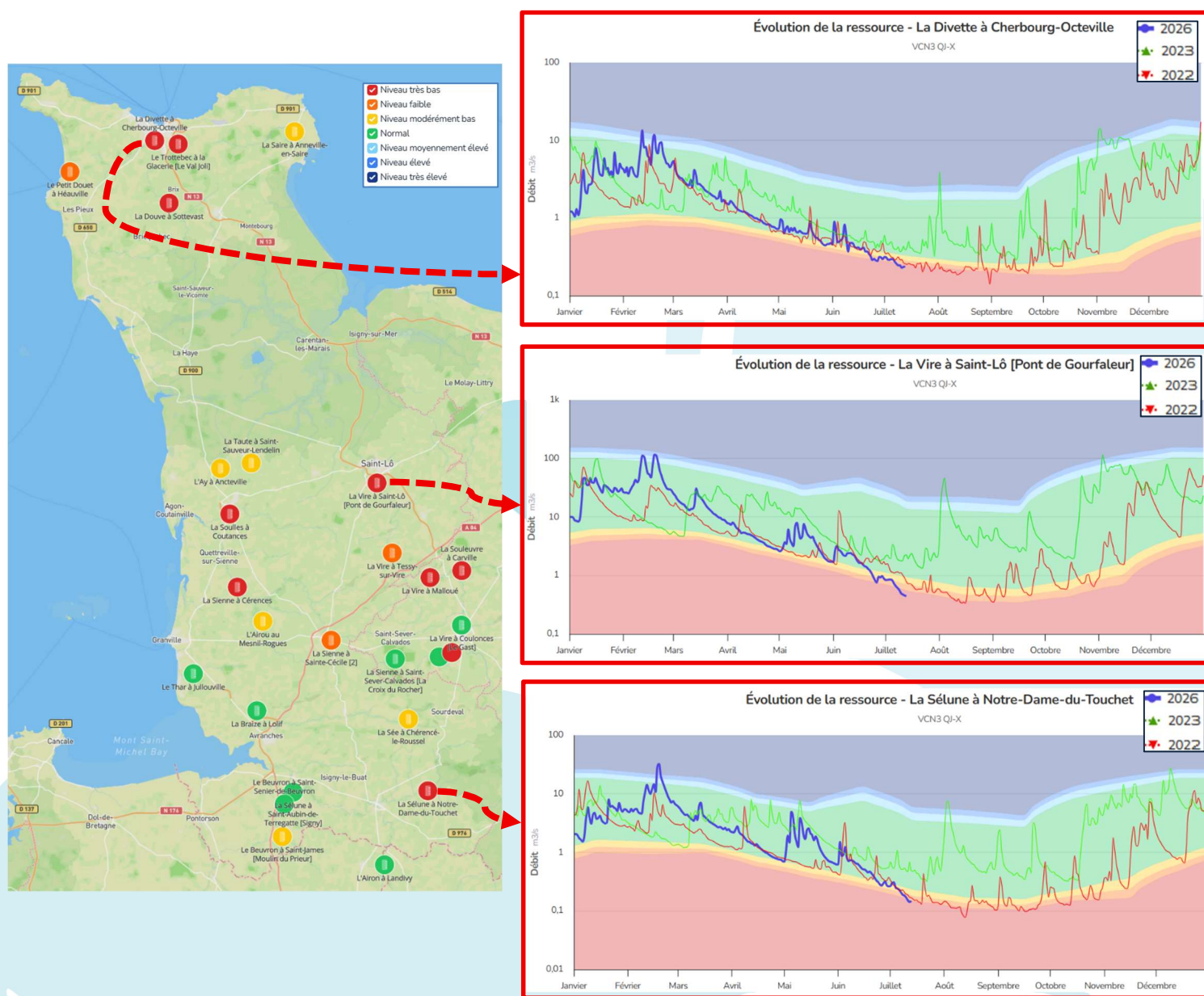
Figure 4 : Indicateurs de la température moyenne des 30 derniers jours – Situation au 13/07/2026

Ressources superficielles

Dans la continuité des dynamiques et des tendances des dernières semaines, les débits de tous les cours d'eau continuent à se dégrader. Les fortes températures (3 épisodes caniculaires en 1,5 mois), l'ensoleillement important et le manque probant de précipitations ont même accéléré les tendances de dégradations. Les ressources sont également sollicitées de manière importante lors des épisodes de fortes chaleurs et depuis le lancement de la saison touristique estivale.

Mis à part les cours d'eau du Sud Manche : La Braize, le Thar, Le Beuvron et la Sélune (aval) qui sont juste à la limite entre un niveau normal et modérément bas, la très grande majorité des autres cours d'eau sont à des niveaux bas à très bas, avec globalement une situation plus critique que lors de la sécheresse de 2022 (Figures 5).

La forte dégradation des débits des cours d'eau du Nord Cotentin et sur le secteur hydrographique Sienne-Soulles a motivé le passage en CRISE.



Ressources souterraines

Là aussi la situation continue de se dégrader avec l'ensemble des nappes qui se vidangent.

À l'échelle du département de la Manche, les ressources en eau souterraine sont très majoritairement à des niveaux bas à très bas. La situation semble un peu moins critique sur la région mortainaise, au sud est du département (Figure 6).

Les tensions sur les ressources souterraines perdurent sur certains secteurs.

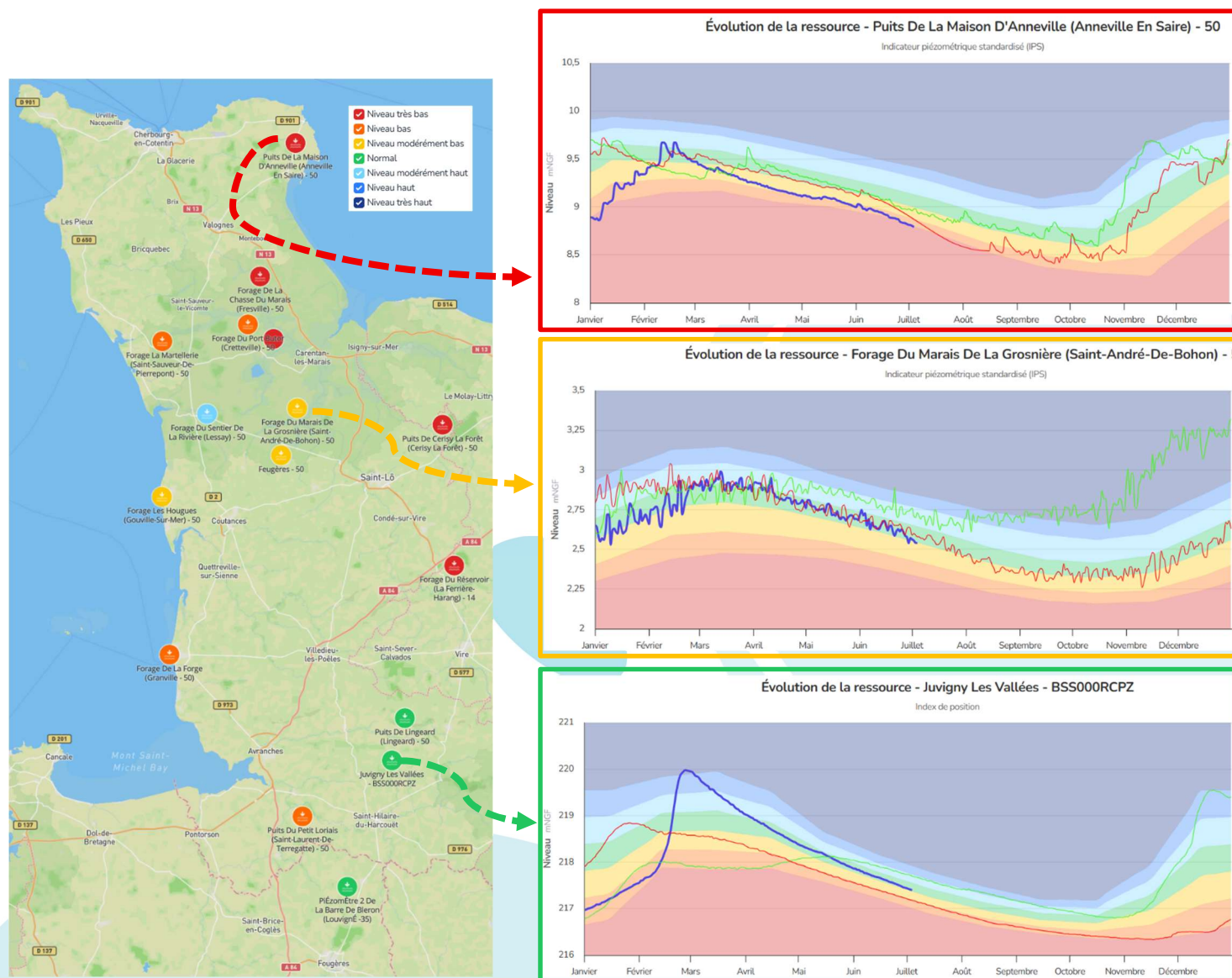


Figure 6 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche

+ Courbes de niveaux pour 3 piézomètres à Anneville-en-Saire, Saint-André-de-Bohon et Juvigny-les-Vallées au 04 juillet 2026

Conclusion générale

Face à un déficit durable des précipitations et à des températures élevées, la situation hydrologique continue de se dégrader dans tout le département.

Avec des températures qui devraient rester globalement supérieures aux normales de saison et même si quelques passages orageux isolés sont possibles, les prévisions météorologiques à 15 jours ne sont pas rassurantes pour enrayer la chute des débits des cours d'eau et les tensions sur la ressource déjà bien présentes et qui vont s'accroître encore notamment avec l'arrivée progressive des estivants.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec